

## CONTESTATION

# Les Fralib se sont affichés dans les rayons

Après la victoire judiciaire, le coup d'éclat. Galvanisés par une décision favorable du tribunal de grande instance de Marseille rendu en fin de semaine dernière, qui oblige le groupe Unilever à revoir son plan de fermeture de leur usine, les salariés de Fralib sont passés, hier, à l'offensive. En mode commando...

Au petit matin, une bonne cinquantaine d'employés de cette société de thés et d'infusions basée à Gémenos s'est rendue à Carrefour Grand Littoral afin d'y réaliser un happening spectaculaire. Consciencieusement, les salariés de Fralib ont sorti des rayons toutes les boîtes siglées "Lipton" avant d'y coller une étiquette appelant au "boycott", puis de remettre les produits à leur place. "Le service d'ordre a été conciliant dans la mesure où nous n'avons rien détruit", raconte le délégué CGT Gérard Lazorca, qui s'est par ailleurs réjoui de "l'excellent accueil" réservé à ses hommes par les clients de Grand Littoral. "Les gens étaient un peu interloqués au début, s'amuse le syndicaliste, mais une fois la surprise passée, quand nous leur avons expliqué la situation, beaucoup nous ont assurés de leur soutien."

C'est que l'exemple des 182 employés de Fralib a de quoi interpellé. Salariés d'une entreprise bénéficiaire, ils n'en ont pas moins été licenciés au motif que le site de Gémenos "perd des parts de marché". Des méthodes condamnées par la justice, qui a jugé que la multinationale "n'a pas donné une information suffisante au comité d'entreprise", et lui a interdit de "licencier ses salariés, pendant une durée de six mois". Un sursis que Gérard Lazorca entend bien utiliser pour mettre une pression maximale

**"Le service d'ordre a été conciliant ; nous n'avons rien détruit."**

GÉRARD LAZORCA CGT

sur Unilever : "Maintenant, ils doivent, soit retirer leur projet de fermeture de l'usine et relancer l'activité, tonne-t-il, soit accepter de financer le projet alternatif que nous avons présenté en janvier dernier." En attendant, d'autres actions de boycott sont programmées.

Laurent D'ANCONA



Hier au Carrefour de Grand Littoral, cinquante employés de Fralib ont appelé au boycott des produits "Lipton". / PHOTO CYRIL SOLLIER

## "Unilever doit revenir à la raison"

La décision judiciaire favorable aux salariés de Fralib contre le groupe Unilever a suscité de nombreuses réactions à gauche. Première à réagir, la Fédération du Parti socialiste des Bouches-du-Rhône s'est "réjouie de la première victoire des 182 salariés de Fralib, qui se battent depuis plusieurs mois pour le maintien de leur site et de leurs emplois. (...)". Et le PS 13 de conseiller au groupe Unilever, "désapprouvé par la population et toutes les forces politiques de gauche et désavoué désormais publiquement par la justice française de revenir à la raison". De son côté, la conseillère générale et régionale socialiste Marie-Arlette Carlotti estime que "cette décision est une très bonne nouvelle. Cela redonne du courage et de la motivation

pour continuer à se battre afin de préserver les 182 emplois de cette usine, installée en Provence depuis 118 ans ! Depuis des semaines, les dirigeants de cette multinationale traitent les salariés avec mépris et désinvolture. La justice vient de donner raison à ceux qui se battent pour conserver leurs emplois." Tout autant "satisfait" mais également "prudent", le député PS Henri Jibrayel rappelle s'être "adressé à la ministre de l'Économie ainsi qu'au préfet pour qu'une table ronde soit organisée avec tous les acteurs de ce dossier" et espère que cette victoire "n'est qu'une étape". "Il faut maintenant définitivement sauver l'usine, implore-t-il, c'est ce à quoi je vais m'employer aux côtés des salariés et de ceux qui souhaitent le maintien de cette usine sur notre territoire."

## MARSEILLE

### Les Fralib affichent encore leur "boycott" à Grand Littoral



Galvanisés par une décision favorable du tribunal de grande instance de Marseille rendu en fin de semaine dernière, qui oblige le groupe Unilever à revoir son plan de fermeture de leur usine, les salariés de Fralib sont passés, hier, à l'offensive. En mode commando... Une bonne cinquantaine d'employés de cette société de thés et d'infusions basée à Gémenos se sont rendus au centre commercial Grand Littoral afin d'y réaliser un happening spectaculaire. Consciencieusement, les Fralib ont sorti des rayons toutes les boîtes siglées "Lipton" avant d'y coller une étiquette appelant au "Boycott", puis de remettre les produits à leur place.

/ PHOTO CYRIL SOLLIER

Mercredi 9 février 2011.